

Extrait

Je m'allongeai, paupières à moitié closes derrière mes lunettes, laissant le soleil me lécher la peau telle une caresse langoureuse sous une chaleur enveloppante et complice.

Je perçus des pas assurés qui s'arrêtèrent tout près de moi.

— Tu ne crèves pas de chaud, là ?

Je tournai la tête et vis Lyam, un sourire provocateur étirant ses lèvres. Il s'approcha davantage et secoua ses cheveux trempés au-dessus de moi, m'aspergeant d'une pluie fine.

— Sérieux, t'es pénible... grognai-je.

Il croisa les bras, me détailla sans gêne aucune.

— L'eau est bonne, tu viens...

Je relevai mes lunettes juste assez pour le défier du regard.

— Non, sans façon, je peaufine mon bronzage !

Il resta planté là.

— Je crois que t'as pas saisi... ce n'était pas une question...

Je le regardai, sans percuter, avant qu'il ne se penche soudain, me soulevant avec une aisance déconcertante : un bras sous mes genoux, l'autre dans mon dos.

— Mais... qu'est-ce que tu fais ?! Pose-moi ! Arrête ça tout de suite ! m'écriai-je, à la fois surprise et troublée par cette proximité inattendue.

— Trop tard ! répliqua-t-il, d'un sourire triomphant.

Fier de lui, il avança vers le bord de la piscine. Je me débattis, mais en vain, il me maintenait fermement.

Sans crier gare, il sauta, m'emportant avec lui.

L'eau nous engloutit dans un plouf éclatant et tiède. Il me maintint par la taille et m'aida à remonter à la surface. Pantelante, j'entendis les ovations et les éclats de rire des autres.

— Tu fais moins la maligne, hein ? lança-t-il, hilare.

Je sentais encore son bras autour de moi. Nos corps, à peine vêtus et trempés, étaient collés l'un à l'autre, trop proches, bien trop proches. Je me dégageai, troublée, le souffle court.

— T'es qu'un gamin... soufflai-je, exaspérée.

Il me fixa avec intensité, sans détour.

— Je suis un gamin... vraiment ? répéta-t-il, à voix basse, presque en défi.

Une tension électrique s'installa entre nous. Avant que je ne comprenne ce qui se passait, il m'attira à lui et m'embrassa sans hésitation. Sa main pressait mon dos contre lui, sa bouche ne laissait aucun doute, il réclamait une réponse immédiate.

Sans réfléchir, mes doigts s'agrippèrent à sa nuque. Nos souffles se mêlèrent, brûlants, féroces, et je cédai sans résistance, comme si je n'avais attendu que ce moment.

Quand il se recula, nos fronts se touchèrent. Il me scruta, haletant, cherchant à lire en moi.

— Gamin... tu crois ? finit-il par chuchoter.

Mes yeux restèrent rivés aux siens. Sans mots, perturbée, déstabilisée par la puissance de ce baiser.

Nous étions là, deux idiots jouant avec le feu, sans vraiment savoir comment l'éteindre.

Autour de nous, le silence s'était imposé, dense et presque solennel. Tous les regards convergeaient dans notre direction.